



Très chères sœurs,

nous apprenons qu'aujourd'hui, 29 juillet, à 19h15 (heure locale) à la maison de retraite « Camelia Sakuragaoka » de Kanagawa (Japon), le Maître divin a appelé à vivre pour toujours dans son intimité notre sœur

YANAGISAWA CHIE sr ANASTASIA
Née à Tochigi (Nikko, Japon) le 15 janvier 1934

Une sœur qui rayonnait de paix, d'amour, de communion... son visage ouvert au sourire exprimait la joie d'avoir rencontré le Seigneur et de lui avoir donné, jour après jour, toute sa vie.

Elle était entrée en congrégation dans la maison de Tokyo le 28 octobre 1957, deux ans après avoir reçu le baptême, au terme d'une période de recherche sur le sens de sa propre existence. Elle désirait en effet une vie sans regrets, vécue en plénitude. Sa spontanée ouverture à la grâce et l'occasion d'un mariage auquel elle avait participé comme choriste avaient créé l'occasion de la découverte de l'Église catholique et de la participation à un cours de formation chrétienne.

Le 30 juin 1961, à la fin de son année de noviciat, elle émettait à Tokyo sa première profession. Dans la maison d'Osaka, elle avait ensuite passé la période des vœux temporaires et appris l'art de la librairie. À l'occasion de sa profession perpétuelle, prononcée le 30 juin 1966, elle écrivait : « Répondant à l'appel du Seigneur et ayant été accueillie et avoir grandi dans le sein de la congrégation, je remercie chaque jour du fond du cœur pour le don de cette vocation bénie. Je désire continuer à parcourir ce chemin jusqu'au jour où le Seigneur m'appellera à Lui ».

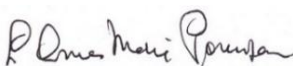
En raison de sa maturité et de son sens de l'appartenance, elle fut rapidement désignée pour des tâches difficiles : en 1968, elle fut appelée à ouvrir, avec quatre autres sœurs, la maison de Sapporo, dans une région aux conditions climatiques très difficiles et où le charisme paulinien n'était pas pleinement compris. Puis, en 1972, à la demande de sœur M. Irene Conti, elle s'est rendue en Australie, à Melbourne (East Hawthorn) pour se consacrer à l'apostolat de la diffusion. Rentrée au Japon deux ans plus tard, elle s'est intégrée dans la communauté de Nagasaki et, en 1976, elle a été nommée supérieure d'Hiroshima. Ayant une bonne connaissance de la langue anglaise, de 1980 à 1983, à la demande du président de la Commission épiscopale pour les communications sociales des Philippines, elle a collaboré à Radio Veritas, à Manille. »

Avec sagesse et responsabilité, sœur Anastasia a épaulé les sœurs chargées de la formation et s'est consacrée, pendant plus de vingt ans, à la production et à l'administration dans le secteur de l'audiovisuel. Elle œuvrait souvent en silence mais avec une grande efficacité : on appréciait son aptitude à soutenir les initiatives puis à disparaître. Ces dix dernières années, grâce à son habileté manuelle innée, elle s'est dépensée sans compter pour confectionner les voiles portés par les fidèles pour aller à l'église. Et elle en a confectionné un très grand nombre... l'un après l'autre, sans s'épargner. En 2022, on lui avait diagnostiqué un cancer de la peau déjà étendu aux poumons et à d'autres organes. Elle avait accueilli ce passage du Seigneur avec sérénité et un abandon total. Elle répétait : « Je n'ai ni inquiétude ni peur... je m'en remets [à Lui]. »

L'année dernière, à la suite d'une fracture du fémur, elle a été transférée dans une structure de soins. Son état s'est progressivement dégradé et le moment est venu où sœur Anastasia pourra vivre pleinement cette Parole, ce désir qui a accompagné et marqué toute sa vie : *chanter à jamais la bonté du Seigneur... annoncer sa fidélité d'âge en âge* (cf. Ps 89, 1).

Avec affection.

Rome, 29 juillet 2026


sr Anna Maria Parenzan